

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

**Département des lettres et de langue
française.**



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention d'un diplôme de Master

Intitulé :

Les contes de Perrault ou le royaume du bestiaire

Option : littérature

Présenté par :

Bouchina Wahiba

Hamici Wafa

Sous la direction de:

Merouane NECIB, Maître- assistant, Université 8 Mai 45- Guelma

Membres du jury

Président : HAMADI Meriem

Rapporteur : NECIB Merouane

Examineur :HAMDI Ibtissem

Année d'étude 2013/2014

Dédicace

A mes chers parents...

A mes frères....A mes sœurs...

REMERCIEMENTS

En premier lieu et avant tout, louange à « *ALLAH* » le tout- puissant qui nous a entouré de sa bienveillance et nous a renforcé avec le courage et la force durant toutes ces années d'études sans miséricorde, ce travail n'aura pas abouti.

Nous tenons à remercier respectivement notre Encadreur, monsieur *NECIB Merouane* qui accepte de nous suivre notre travail pour sa direction, ses orientations.

Nous adressons également nos remerciements à tous nos enseignants, qui nous ont donné les bases de la science au *Département de Français à l'université de Guelma*.

Nos remerciements loyaux à toutes les personnes qui de près ou de loin, ont participé à la réalisation de cette recherche.

L'Homme, depuis son apparition, a toujours vécu en compagnie des animaux, cela nous explique la nécessité de l'animal dans la vie humaine. Ainsi que dans la littérature, le symbole animalier a inspiré plusieurs écrivains et poète, l'animal ne reflète pas forcément l'espèce animal, mais il reflète aussi l'idée que s'en fait l'homme, ce dernier a en effet projeté sur l'animal ses haines, ses désirs, ses passions, ses amours et ses craintes.

Aussi les dernières décennies, les spécialistes des différentes disciplines (l'anthropologie, mythologie, philologie, zoologie, littérature, philosophie...etc.) se sont penchés sur l'omniprésence des animaux dans leurs œuvres.ils ont proposé d'envisager l'animal selon des conceptions et sous un angle différent.

Ces différentes disciplines qui ont développées l'image animale (le symbolisme animalier) comme motif littéraire ou artistique, ou comme objet de savoir notamment à travers la conception qu'il reflète et surtout les images mentales et les préjugés qu'il peut susciter.

L'univers des contes merveilleux fait partie intégrante de la culture littéraire, illustrés le plus souvent par des animaux, cette nouvelle promenade dans l'univers des contes met en avant le rôle prédominant des animaux au sein des histoires magiques. Donc l'image animale occupe une place importante dans l'univers des contes, elle représente une source d'inspiration de l'imaginaire humain, existant depuis l'Antiquité.

Nous soulignons que le recours fréquent au bestiaire dans les contes, exprime des comportements ou des caractères et parfois des vices humains, donc le bestiaire tient une place de choix dans l'imaginaire humain.

A cet égard, Charles Perrault, est l'un des auteurs qui ont inventé le conte littéraire, qui ont été issu de l'imaginaire médiéval et les légendes de la chevalerie, mais il a pu les transformer et les adapter à la société de son temps, il compose ses écrits à partir de 1691, parmi lesquels deux contes en prose dont le « Petit Chaperon rouge » et le « Chat Botté » ainsi qu'un conte en vers intitulé « Peau d'âne ». Dans les contes de Charles Perrault les animaux jouent un rôle important dans la mesure

où ils se sont considérés comme le miroir de la société du XVIIème siècle, ce sont des moyens pour illustrer certain comportement humain.

Le choix de ce thème nous a beaucoup intéressé, en vue que le symbole animalier était l'objet majeur de plusieurs recherches littéraires, mais notre but était de trouver le lien personnage humain et personnage non humain et qu'est ce qu'il apporte le deuxième pour le premier. Il est important dans ce cas d'analyser des contes pour pouvoir construire une vision sur la singularité du personnage animal dans un conte.

C'est pour cette raison nous avons choisi de travailler sur trois contes de Charles Perrault intitulés « Le Petit Chaperon rouge », « Le chat botté » et « Peau d'Ane » et notre choix s'est concentré sur la présence de la bête en tant que personnage principal.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous avons voulu donc étudier le thème du bestiaire. Ainsi que notre problématique est:

« Qu'apporte la présence des animaux dans les contes ? Et pourquoi les auteurs choisissent-ils de mettre des animaux en scène ? »

Dans cette démarche là-dessus, les questions soulevées sont :

Quelles est la fonction majeure des animaux, Quels sont les animaux les plus fréquents dans les contes, Y'a-t-il un rapprochement entre le comportement humain et celui de l'animal dans le conte ?

Partant d'un objectif bien défini, celui d'étudier le bestiaire comme thème qui traite l'animal comme l'objet noble dans l'histoire en arrivant aux hypothèses suivantes :

Les écrivains font appel au bestiaire pour caractériser un être humain, La présence du bestiaire renforce le lien animal-humain, Les animaux sont les personnages héros dans les contes. Notre objectif consiste à découvrir le mystère derrière l'usage fréquent des animaux dans les contes, comme personnage principal

qui accompagne le personnage humain et qui l'accomplie dans tous ses actes. Nous avons d'abord lu les contes et repérer les animaux présents, ainsi que leurs rapport direct ou indirect avec les autres personnages humains, et savoir comment la bête contribue et participe à consolider la part du merveilleux et donner aux contes ses principales caractéristiques qui ressemblent aux réel.

Pour concrétiser notre plan de travail, il sera structuré en trois chapitres. Dans le premier chapitre, il rassemble des éléments théoriques, le deuxième et troisième chapitre constitue le cadre de l'analyse de notre recherche littéraire. Le premier chapitre : le conte et le bestiaire, regroupe les définitions des deux notions et l'historique, la typologie et les personnages du conte, la présence du bestiaire dans la littérature ainsi que de l'animal ordinaire à la bête surnaturelle.

Nous procédons, dans le deuxième chapitre, intitulé conte, royaume du bestiaire en essayant de dégager en premier lieu les personnages de chaque conte et le rôle qu'ils jouent, ainsi que la symbolique des animaux de chaque conte.

Le troisième chapitre est consacré à l'étude du conte sous le signe de la bête et montrer les rapports entre bestiaire et personnages humains.

1-le conte :

Les contes sont des histoires qu'on retrouve dans toutes les parties du monde, et que les hommes se transmettent de bouche à oreille. Ils se transmettent collectivement, de génération en génération, dans des sociétés où l'écrit n'était pas totalement présent. Ces transmissions successives ont eu pour effet de simplifier le récit, les contes gardaient toujours leur même structure, le même fond, seul la forme changeait. Il existait une multitude de versions d'un même conte.

Dès XVII^{ème} siècle, un grand nombre de contes qui étaient toujours à l'oral vont être mis par écrit. Charles Perrault est généralement considéré comme le fondateur d'un nouveau genre littéraire des contes de fées. Il invente le conte littéraire en fixant par écrit des histoires appartenant jusque-là à la stricte oralité.

A la fin du XVII^{ème} siècle, il écrira un recueil de contes, « Contes de ma mère l'Oye », qui à l'origine était destiné aux personnes de la cour. Parmi les quels : le Petit Chaperon Rouge qui met en garde les Demoiselles de la cour.

Au début du XIX^{ème} siècle, que les frères Grimm vont partir à la recherche de contes pour ensuite les mettre par écrit. Ils se proposent d'être les scribes de la tradition populaire, il s'agit pour eux de sauver, en les transcrivant de la manière la plus possible, ces témoignages de la culture populaire allemande que sont les contes. Cette transcription qui se voulait aussi impersonnelle, fidèle que possible à la tradition orale, tranche avec le caractère travaillé, parfois presque précieux, des Contes de Perrault. Une telle méthode ouvre la voie à ce que seront les travaux des folkloristes sur les contes de fées, au XIX^{ème} et au XX^{ème} Siècle¹.

Cependant ce passage à l'écrit change complètement ce qu'était le conte à l'oral. car l'oral reste quelque chose de vivant, qui permettait aux contes d'évoluer, alors que l'écrit fige le conte dans un moment de notre histoire donnée, ce qui est écrit n'a pas le même sens que ce qui est dit.

¹ CHARLES Perrault, *Histoires ou Contes du temps passé*, Editions Larousse, Paris, 2009, p.150-151

1.1. Le conte, une narration

Ce que tous admettent volontiers du conte est son caractère narratif. D'ailleurs, l'enfant demande indifféremment qu'on lui dise « une histoire » ou « un conte ». Une telle confusion entre le genre littéraire et l'intrigue qui lui sert de support est une forme d'hommage. C'est peu de dire que le conte est narratif : il est la narration même, et précisément parce qu'il installe en un temps et un lieu des personnages auxquels il arrive toujours quelque chose, il se pose *a priori* comme une forme close sur elle-même, dont le début et la fin soulignent qu'ils nous font entrer dans la fiction ou nous en congédient².

1.2. Le conte fiction :

Au niveau le plus commun, le conte apparaît également comme une fiction. Au point que le langage courant assimile les contes bleus, les contes en l'air, les contes de bonnes femmes ou les contes à dormir debout à des balivernes et des mensonges.

Rien de plus écarté du réel que le conte : l'enfant et l'adulte l'admettent de concert dès que la voix a posé les cadres du récit. Ici les loups parlent et les farfadets rétablissent à leur manière la justice qui manque à la société des hommes, l'éloignement temporel (« il était une fois... »), Spatial (« dans un pays lointain... ») ou social (« un roi et une reine »...) rappelle les règles de cette fuite hors du monde. Le conte nous dérobe au concret par cet effet de recul qui aide Diderot et Magritte à interroger le réel.

L'étrange est ici le miroir du monde, et la dérision n'exclut pas un effet de sérieux dont le plaisir est inséparable : le miroir déformant ne nous ferait pas rire s'il dénaturait autre chose que nous-mêmes³.

² CHRISTOPHE Carlier, *La clef des contes*, Editions Ellipses / S.A., Paris, 1998.p.07.

³Ibid. P.08.

1.3. Typologie des contes :

Il existe de très nombreuses catégories de contes : les contes pour rire, les anecdotes, les contes réalistes, les contes merveilleux et bien d'autres encore, qui même s'ils ont des caractéristiques communes ont une thématique ou une structure qui leur est propre

1.3.1. Les contes d'animaux :

C'est un genre littéraire écrit, didactique, généralement en vers, les animaux jouent un rôle souvent très important dans les contes merveilleux, réalistes et facétieux, ce sont des contes qui mettent en scène uniquement des animaux comme personnages.

Dans la tradition française les contes du Loup et du Renard, dont on retrouve bien des motifs dans le Roman de Renart, et auxquels répond, en Afrique occidentale, le cycle du Lièvre et de L'Hyène.

Les espèces animales mises en scène changent selon les régions, mais la trame générale de tous ces contes opposant deux animaux : domestiques et/ou sauvages, l'un est généralement plus fort, l'autre plus rusé⁴.

1.3.2. Les contes facétieux :

Type de farce du moyen âge, rassemble toutes sortes de récits différents, souvent anecdotiques, la plupart de ces histoires sont à destination des adultes, (histoire de couples, le prêtre trompé, le mariage comme punition, anecdotes sur les femmes...). Leur but de faire rire et ils usent souvent de la scatologie ou de la paillardise.

Les contes facétieux peuvent être de véritables petites comédies de mœurs dans lesquelles la « traîtrise » des femmes est souvent particulièrement visée, on

⁴ In Larousse en ligne, <http://www.Larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566>. (consulté le 09/04/2014)

range aussi dans cette catégorie les contes du *Fin Voleur* .un certain nombre de fabliaux du Moyen âge sont construits sur des thèmes de contes facétieux⁵.

1.3.3. Les contes merveilleux :

Le merveilleux est une acceptation du surnaturel en littérature, et recrée un lieu hors de l'espace et du temps réels.il crée également un monde manichéen, il se définit aussi par le pacte féérique. On définira le merveilleux par opposition à deux autre catégories de la fiction qui sont le fantastique et l'étrange.

Selon le critique Tzvetan Todorov, « le fantastique ne dure que le temps d'une hésitation : hésitation commune au lecteur et au personnage, qui doivent décider si ce qu'ils perçoivent relève ou non de la « la réalité » telle qu'elle existe pour l'opinion commune ».À la fin d'un récit fantastique le lecteur (et parfois le personnage) décide si ce qu'il a lu relève des lois de la réalité, qui permettent de l'expliquer, ou de l'irréel. Dans le premier cas, il retombe dans le domaine de l'étrange, dans le second cas, dans celui du merveilleux. Le merveilleux existe dans un texte dès que s'y produisent des événements qui ne peuvent pas s'expliquer selon les lois du monde réel, et dès que les lois surnaturelles qui régissent l'univers décrit sont acceptées par les personnages.

Les contes de fées sont une catégorie particulière du merveilleux : le sommeil de cent ans de la Belle au bois dormant, le loup qui parle dans le petit chaperon rouge, les bottes de sept lieues du petit poucet, la citrouille transformée en carrosse, sont des éléments qui permettent de ranger ces contes dans la catégories du merveilleux, à aucun moment nous ne nous étonnons ni ne nous inquiétons de voir surgir de la forêt le loup qui parle ou l'ogre qui dévore les enfants : jamais nous ne trouvons étrange ou impossible que le héros trouve des bottes qui permettent de franchir sept lieues en une seule enjambée ou qu'un chat se mette à parler.

Le contrat de l'auditeur avec le conteur, ou du lecteur avec le rédacteur de conte, est un contrat de pure convention, ce qui encore une fois, semble mettre

⁵ In Larousse en ligne,<http://www.Larousse.fr/encyclopedie/divers/conte/36566>.(consulté le 09/04/2014)

l'accent sur la relation du conteur à l'auditeur, plus que sur le processus de représentation. En un sens, écouter un conte merveilleux, c'est s'abandonner à la fantaisie imaginatrice de la personne qui parle, qui offre le conte ; c'est lui dire : « Parler-moi, raconte-moi une histoire, pourvu que tu me parles je serai content, pourvu que nous jouions, toi à inventer, et moi à croire. ». Le merveilleux est donc une convention où les règles de la vraisemblance la plus élémentaire sont suspendues. Dans le monde des contes merveilleux les règles de la vie quotidienne, du sens commun, n'ont plus cours. C'est pour ainsi dire, un monde à part.

Le conte possède donc un caractère de fiction avouée. Entrer dans l'univers du conte, c'est sortir du monde de tous les jours pour entrer dans un univers à part, et le conteur est un intercesseur entre le monde réel et l'univers imaginaire qu'il vient de créer. Le « Il était une fois... » initial du conte fonctionne comme une formule magique, qui transporte l'auditeur ou le lecteur dans un autre temps et un autre lieu⁶.

1.4. Les personnages du conte :

Les personnages ont un rôle essentiel dans l'organisation des histoires, ils déterminent les actions, les subissent, les relient et leur donnent du sens. C'est pourquoi leur analyse est fondamentale et a mobilisé nombre de chercheurs.

Pour décrire ces rapports, on utilise le schéma actantiel du conte. Les actants sont les forces qui agissent dans le conte, un actant peut donc être un personnage, mais aussi un groupe de personnages, ou encore une abstraction, une qualité, un trait de caractère. Le schéma actantiel comporte six actants :

- Le sujet : Le sujet est le héros du conte, celui autour duquel s'organise l'action, le conte est le récit de sa transformation, de son évolution entre la situation initiale et la situation finale.
- L'objet : L'objet est ce que le sujet cherche à obtenir ou à atteindre. C'est le but de l'action.

⁶ - CHARLES Perrault, *Histoires ou Contes du temps passé*, Editions Larousse, Paris, 2009, p 122-123.

- Le destinataire : Le destinataire est le personnage ou le motif qui pousse le sujet à agir, ou qui lui donne une mission à accomplir.
- Le destinataire : Le destinataire est le personnage ou le motif qui pousse le personnage à agir ou à accomplir une mission. C'est celui dans l'intérêt duquel l'action est accomplie.
- L'adjuvant : L'adjuvant est le personnage, le groupe de personnages ou encore l'instrument, l'objet magique qui aide le sujet dans sa quête de l'objet.
- L'opposant : L'opposant est ce qui fait obstacle au sujet dans l'accomplissement de sa quête.

Pour bien comprendre le schéma actantiel, prenons un exemple, celui de *Cendrillon* l'amour (destinateur) pousse Cendrillon (sujet) à aller au bal et à conquérir le Prince (objet), dans l'intérêt de son bonheur (destinataire).

Sa marraine la fée (adjuvant) l'aide à atteindre ce but alors que sa belle-mère et ses sœurs (opposants) cherchent à l'en empêcher. On notera cependant que certains actants peuvent être absents du schéma, par exemple, dans *le Petit Chaperon rouge*, le sujet est la petite fille, l'objet est la mission d'apporter à sa grand-mère une galette et un petit pot de beurre, le destinataire est la mère, qui charge sa fille de la mission, le destinataire est la grand-mère et l'opposant est le Loup. En revanche il n'y a pas d'adjuvant dans le *Petit Chaperon rouge*, tout du moins dans la version qu'en a donné Perrault.

D'autre part le schéma actantiel met en évidence l'organisation des forces à l'œuvre dans le conte autour de la relation Sujet/Objet. On peut pour même conte confronter plusieurs schémas, si l'on considère que chaque personnage poursuit un but qui lui est propre. Reprenons l'exemple de *Cendrillon* et élaborons le schéma actantiel des deux sœurs.

Les deux sœurs (sujet) cherchent à épouser le prince (objet). Elles y sont poussées par l'amour (destinateur), dans l'intérêt de leur propre bonheur

(destinataire).pour cela, elles sont aidées par leur mère (adjuvant) mais leur but est contrarié par Cendrillon et par sa marraine (opposants)⁷.

2. le bestiaire :

2.1. Définition:

L'Encyclopédie Encarta définit le terme de bestiaire comme un « *traité didactique (...) décrivant des animaux réels ou imaginaires* »⁸ et montrant « *les traits de caractère humain qu'ils symbolisent* ».⁹

Le mot « bestiaire » comme un ensemble des animaux utilisés par un auteur dans sa production littéraire. Le bestiaire est un ensemble de travaux illustrés composé de fables, légendes, poèmes, moralités ou contes portant sur à peut près trente d'animaux. Les animaux respectent un ensemble de normes abécédaire. Autrement dit, ils sont présents pour obéir à un ordre alphabétique.

Le but du bestiaire dans un œuvre vise essentiellement didactique et pédagogique, son objectif de base est d'éduquer et enseigner son lectorat, rédigé sur un ton moralisateur ou religieux. Il cherche à intégrer l'homme, le qualifié par la bête et faire sortir ses comportement afin de le préserver des désirs primitives qui le dirige .Les bêtes doivent être emblématique de certains caractères louable chez l'humain.

On favorise donc des animaux comme le cheval, le lion, le bouc, le bélier, le sanglier, l'âne, le coq et le renard. A cet égard , les maximes nous éduquent que l'homme doit être fier comme un coq , malin comme un renard , rapide comme un lièvre , fort comme un cheval.

L'animal se fait ici le représentant des valeurs les plus nobles de l'homme, cela explique, les animaux fantastiques, mythologique (comme le dragon), en

⁷ CHARLES Perrault, *Histoires ou Contes du temps passé*, op.cit., p.p. 119-121.

⁸ In Encyclopédie Encarta, en ligne, <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BEN100032.pdf>

(consulté le 27\02\2014)

⁹ Ibid.

étaient écartées. L'animal est obligatoirement à des propriétés positives et moralement acceptables.¹⁰

2.2. Historique :

Dans le bestiaire, l'utilisation des mœurs animaux renvoient à l'écriture, cet usage c'est le miroir de l'homme, le mettant en scène dans des récites qui reflètent la société avec une morale à la fin. Le terme de bestiaire désigne un ensemble d'animaux réels ou imaginaire dont on se sert comme symboles d'une signification morale ou religieuse.

A partir du XIIe siècle, le bestiaire été influencé et considérable dans la sculpture romane, les contes, les fables (le « roman de Renard » les sceaux, armoirie. On doit faire la différence entre les livres d'histoire naturelle ou de zoologie, et le bestiaire, ces derniers représentent les animaux de manière naturaliste et réaliste et le plus souvent symboliste.¹¹

Pour la classification des espèces animaliers, ceux qui nous est familière de nos jours est encore inconnue.(On peut noter ici que le terme par exemple de « mammifère » était ignoré au moyen âge, « *comme les auteurs grecs et romains, ceux de moyen âge distinguent le plus souvent cinq grandes familles : les quadrupèdes, les oiseaux, les poissons, les serpents et les vers(...) les poissons incluent la plupart des créatures vivant dans les eaux y compris les cétacés et les mammifères marins ainsi que des êtres qui sont pour nous totalement chimériques : la sirène , le moine de mer, l'énigmatique .quant aux vers, ils comprennent tous les animaux rongeurs, insectes , batraciens gastéropodes et même parfois coquillages.* »¹². La période du moyen âge était très longue, le regard envers les animaux change, il existe jadis deux courants de pensée ; la première pensée c'est de croire que la nature animale est imparfait, et pour la deuxième pensée c'est de rapprocher le lien de parenté entre l'animal et l'homme.

¹⁰ -ROBITAILLE, Pascal, *Le devenir- animal dans l'œuvre de BERNARD – MARIE KOLTESE* en ligne, <http://www.archipel.uqam.ca/1721/1/M9246.pdf>, (consulté le 19/02/2014).

¹¹-le bestiaire médiéval en ligne,<http://www.aisling-1198.org/dossiers/calligraphie-et-enluminure/les-bestiaires/> (consulté le 02/03/2014).

¹²- MICHEL Pastoureau, *Bestiaire du moyen âge*, p 14.

A l'époque carolingienne, le texte des bestiaires commence à trouver refuge dans plusieurs ouvrages comme les encyclopédies, le texte latin des premiers bestiaires traduit rapidement à la langue vernaculaire.

« le mot français bestiaire apparaît pour la première fois au début du XII^{ème} siècle, sous la plume d'un clerc anglo-normand, Philippe de Thaon, attaché à la cour du roi d'Angleterre Henri 1^{er} Beau clerc. son bestiaire versifié compilé à l'horizon des années (1121-1135) comporte trente huit chapitres dont près de la moitié sont consacrés aux oiseaux ». ¹³

2.3. La présence du bestiaire dans la littérature :

Le symbole animalier a capturé depuis un temps très lointain l'imagination des auteurs et écrivains, et le bestiaire était le moyen idéal et fréquent dans les genres littéraires qui l'a le mieux concrétisé. A coté du bestiaire, la littérature continue à se manifesté par la présence de la figure animalier qui la domine dans plusieurs travaux littéraires, l'animal entend que personnage littéraire était intégré dans le conte ainsi que la nouvelle et même à la poésie, dans ce cas il s'agit de révéler le comportement intérieure derrière un visage animalier, la présence du bestiaire dans une œuvre littéraire s'associe directement à la fuite et elle évoque l'échappatoire du réel. Alors la littérature représente l'univers humain et celui de l'animal en parallèle puisque le second est le miroir du premier, on comprend que l'usage de l'animal dans la littérature est un outil interprétatif entre le monde humain et non humain.

2.3.1. Le bestiaire fantastique :

L'origine du bestiaire fantastique dans de nombreux contes de fée, c'est un instrument du merveilleux qui sert à parfois animal messager accompagne le héro dans ses épreuves comme la grenouille des « trois plumes » ou bien animal à comportement humain, comme le chat botté ou bien animal monstrueux et destructeur comme le « dragon » ou la « licorne ». Tous ces animaux soit domestique ou sauvage contribuent par leur présence à consolider la part du merveilleux et à donner au conte ses principales caractéristiques.

¹³- MICHEL Pastoureau, *Bestiaire du moyen-âge*, Le grand livre du mois, 2011, p 28.

2.3.2. Le bestiaire fabuleux :

Les animaux de caractère fabuleux donnent un développement et un enrichissement du héros. C'est le cas de la poule aux œufs d'or dont les deux frères absorbent le foie, ce qui leur permet de trouver les matins une pièce d'or sous leur oreiller. L'étape essentielle qui permet au héros de maîtriser des épreuves c'est la mort de l'animal, le cas de l'âne la princesse fait sacrifier par son père illégitime la princesse revêtue de la peau de l'âne comme un déguisement, elle fuit ainsi aux envies de son père pour charmer celle de son futur mari.

2.3.3. Les bestiaires anthropomorphes :

A la fois semblables aux hommes par leur langage, les animaux s'en distinguent par leur nature : lointain cousin d'Ysengrin, le Chat botté est plus malin que son maître et lui assure sa fortune grâce à ses ruses et à ses bottes : « ne vous affligez point mon maître, vous n'avez qu'à me donner un sac et me faire faire une paire de bottes pour aller dans les broussailles et vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez » mais par ailleurs c'est grâce à sa nature animale qu'il réussit à manger l'ogre après l'avoir poussé à se transformer en souris. Curieux renversement des rôles. Quant au loup du *Petit Chaperon rouge*, il représente un danger bien réel en tant qu'animal dont les campagnes françaises de l'Ancien Régime étaient infestées, mais il personnifie aussi le danger que représente l'homme (et son désir bestial) pour la vertu des jeunes demoiselles innocentes comme l'exprime la moralité du conte de Perrault.¹⁴

2.4. De l'animal ordinaire à la bête surnaturelle :

La notion de monstruosité, sur laquelle nous entendons réfléchir, est une notion particulièrement relative, puisque se trouvant soumise à l'établissement préalable d'une *normalité*.

L'animal surnaturel, le monstre zoomorphe, représente une bête qui, de manière plus ou moins spectaculaire, s'est écartée des normes zoologiques fixées par la connaissance humaine.

Le monstre animal participe, en ce sens, d'un écart par rapport à une certaine perception de la conformité zoologique naturelle, variable suivant le temps et

¹⁴ *Les contes de fée*, en ligne, <http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ingre/bestiaire.htm>.

suivant les sociétés humaine. Notre projet est ici de relier, dans une même considération, les créatures des bestiaires surnaturels et les spécimens de la zoologie naturelle. Il va notamment s'agir de comprendre que, derrière certaines bêtes surnaturelles des mythes et légendes, peuvent se découvrir les traits méconnus, voire inconnus, d'un animal parfaitement réel. Inversement, nous allons constater que certains spécimens zoologiques connus ont pu induire d'eux-mêmes, du fait de leurs singularités comportementale et/ou morphologique, diverses transfigurations monstrueuses.

Il faut toutefois garder à l'esprit que la bête de la faune ordinaire ne saurait devenir un monstre ou un animal surnaturel que dans des circonstances bien précises et, surtout, uniquement à travers le regard de l'homme. Les conditions présidant à cette monstruosité animale tendent ainsi à se maintenir, répétons-le, dans le registre de la rupture avec une normalité zoologique préalablement établie par le savoir et la raison.¹⁵

¹⁵ ANNE Besson et JEAN Foucault et al., *Le merveilleux et son bestiaire*, Editions L'Harmattan, Paris, 2008, p.11-12.

Les contes de Perrault invite le lecteur à découvrir le monde des merveilles, il propose aux gens des personnages proches à leurs caractères, leur fait vivre des aventures, et des épreuves qui changent leur vie, des personnages simples et modestes qui deviennent des gens importants à aimer et respecter, il leur attribue des pouvoirs comme le Chat Botté.

L'utilisation des animaux par Perrault est réduite au Loup, Chat Botté et à l'âne. Si le loup exprime la peur et la méchanceté dans le petit Chaperon rouge, et que le Chat Botté l'intelligence et le savoir faire, l'âne exprime l'ignorance.

1. les personnages :

Dans les contes de Charles Perrault, nous avons distingué deux types de personnages : humain et non humain, et chacun représente l'élément majeur dans leur apparence physique et morale.

1.1. Le petit chaperon rouge :

Le petit chaperon rouge, c'est un héritage oral qui a été récupéré par Charles Perrault. Un conte célèbre tiré des contes de Ma mère l'Oye (1697) se présente un conte populaire traditionnel qui connaît de nombreuses versions au cours de l'histoire et des sociétés. En Europe, il est principalement connu par les biais des versions collectées et retranscrites par Charles Perrault en France et par les frères Grimm en Allemagne. Perrault a publié ce conte à une période qui correspond au pic d'attaques de loups sur l'homme que la France a connu depuis les quatre derniers siècles. Il a incarné le personnage du loup comme un avertissement des trompeurs. Perrault réécrit ce texte avec une distance ironique, qui lui donne un sens second. Il s'agit d'un conte qui contient des thèmes ayant trait à la sexualité, à la violence et à l'anthropophagie.

Le conte met en scène des personnages, nous avons donc : le petit chaperon rouge et le loup, puis la grand-mère et les bûcherons.

1.1.1. La petite fille:

C'est le personnage principal du conte, est une jolie fille joueuse, naïve, innocente, rêveuse, Elle aime rire, et plutôt de rendre service à sa mère, elle préfère prendre du bon temps dans les bois tout le village. Elle est ouverte au monde veut découvrir le monde extérieur, serviable ses habit la caractérise.

1.1.2. La grand-mère :

Ce statut de la Grand-mère est toujours présent dans les contes, c'est le côté chaleureux d'une personne que le temps s'est emparé de sa santé, et qui a besoin de soi de ses proche.

Elle est faible, âgée a besoin de l'attention et de l'aide, son rôle est réduit, elle se contente de dormir jusqu'à ce qu'elle soit dévoré par le loup.

1.1.3. Le loup :

Le seul personnage masculin, un être qui donne le sentiment de la peur, dangereux, sauvage, malin et meurtrier. C'est un manipulateur, il organise l'intrigue qui réussit à merveille. Il tisse des mensonges, pour aborder les filles et les faire tombé au piège. Il essaye de tout calculer, il se déguise, imite les voix, l'apparence pour dévorer ses victimes ou proie. Un loup qui parle, cela fait partie des conventions du conte, est évidemment un personnage négatif, mais il est lui-même très peu caractérisé.

1.1.4. La mère du Chaperon:

N'est pas un personnage trop présent dans le conte, mais elle est présenté comme une bonne femme, vaillante sur sa fille et sa mère. Elle est dévouée, elle est sage et chaleureux, elle permet de donner un cadre au récit mais n'apparaît pas vraiment dans l'intrigue du conte puisqu'elle ne réapparaît plus dans la suite du conte.

1.1.5. Le Bûcheron :

C'est un personnage que le loup craigne le plus, et le seul qui peut lui faire du mal et le punir, il exécute ses crimes loin de ce personnage. Le loup étant un être lâche et trompeur a peur de divulguer ces fins par crainte d'être châtier et exécuter.

La présence des Bûcherons ligote le loup, ils représentent les normes de la société qu'en ne peut les dépasser. Cet obstacle à obliger le loup de déplacer son besogne a un autre lieu.

1.2. Le chat botté ou le maître chat de Charles Perrault :

Le chat botté (1628-1703) , ce conte est l'un des plus célèbres de Charles Perrault, c'est le quatrième conte écrit en prose de son recueil, écrit à la fin du XVII^e siècle , mettant en scène un animal joue un rôle à part entière qui est un chat doué de paroles, qui utilise la ruse et la tricherie pour offrir le pouvoir, la fortune et la main d'une princesse à son maître, Dans ce conte, l'animal joue un rôle à part entière.

Les symboles auxquels ont recours les auteurs comme Charles Perrault pour signifier le passage vers une autre réalité sont du reste légion, le chemin, quel qu'il soit, conduit ses personnages dans le domaine du merveilleux. Miroir qui renvoie une image ou qui permet d'aller « de l'autre côté », rivière qu'il faut traverser pour découvrir une contrée inconnue, Les œuvres littéraires ont pour but la didactique, Les contes de Perrault aussi suivent la même démarche ; il ajoute aux contes des moralités, il veut montrer aussi que la littérature dite « populaire » a un intérêt. Les contes adaptés par Perrault ne sont pas orientés aux enfants seulement mais destinée beaucoup plus aux adultes des communautés villageoises.

En ce qui concerne les animaux aussi sont des personnages importants dans les contes de Charles Perrault, et parmi ses contes qui accordent une place de personnage principal à un animal : le Petit Chaperon Rouge et Le Chat Botté (le chat et le loup qui sont deux animaux héro dans les deux contes) mais ils jouent deux rôles contraires, Perrault a fait parler ces deux animaux seulement dans ces

deux contes, il a voulu leurs donner un caractère humain, pour les distinguer des autres personnages animaux dans les contes.

Il y a plusieurs études sur les personnages de ce conte ainsi que ses thèmes, un reflet sur les traditions et les mœurs de l'époque de Charles Perrault, ce dernier n'est pas l'inventeur du personnage « Chat », ce conte a fait un grand succès.

Dans la fonction symbolique du conte, on distingue les personnages. Tout d'abord, on découvre :

1.2.1. Le jeune marquis :

C'est le dernier fils dans la famille du meunier, ce qu'il lui rend particulier dans son époque, ce personnage n'est pas beau mais il est actif, courageux et ambitieux, sa patience et son esprit et son grande politesse ont fait pour lui un échelon social. Marquis de Carabas est un nom de noblesse.

1.2.2. Le roi :

Un homme sympathique, il aime qu'on lui flatte et qu'on souligne sa bonté et sa générosité. Il aime sa fille et cherche que son bien, il représente la classe élevée, la haute noblesse. Le roi est le personnage qui permet au chat de concrétiser ses ruses sans qu'il le sache. Pensant que le Marquis de Carabas possède de nombreux biens, le roi lui demande s'il accepte de devenir son gendre et le Marquis accepte avec joie.

1.2.3. La princesse :

Passive, timide, La princesse est le seul personnage féminin de ce conte, Et c'est aussi le seul personnage du conte qui ne parle pas. Elle est décrite comme « la plus belle princesse du monde » et par conséquent, elle est uniquement caractérisée par sa beauté et son apparence physique. Elle est désignée par son statut social comme étant « la fille du roi » et comme « la jeune princesse ». Elle tombe sous le charme du Marquis dès qu'elle le voit (comme une sorte de coup de foudre). Elle devient rapidement amoureuse de lui.

1.2.4. Le chat :

Personnage animalier merveilleux très rusé, au premier lieu il appartient à un héritage du pauvre meunier au côté du moulin et de l'âne. Puis il se métamorphose en se personnifiant par déguisement, il accomplit son travail pour le bénéfice de son maître. Il est personnifié (majuscule au mot *chat*), il a des caractères humains, il parle : "*le chat dit d'un air posé et sérieux*". c'est le seul héritage du meunier. L'animal dans le conte triche, menace, trompe et vole pour aider son maître.

1.2.5. L'ogre :

En général les ogres représentent le personnage négatif, il se caractérise par sa taille énorme, il préfère manger la chair humaine surtout les enfants.

Dans le conte, il se croit toujours supérieur, orgueilleux et il ne se laisse pas imposer. Présence d'un ogre qui a des pouvoirs : il se transforme. Il a une place remarquable dans le conte et une position sociale très élevée comme il possède une grande richesse mais il a une certaine stupidité ce qui laisse les autres personnages profiter de lui avec une intelligence.

1.3. Peau d'âne :

Peau d'âne est l'un des contes de Charles Perrault parus en 1694, rattachée aux contes de ma Mère-l'Oye en 1697 qui appartient au répertoire de l'enfant, cette version adaptée par cet auteur est fidèle aux techniques de l'art populaire. Elle est issue de cette culture populaire et savante des histoires racontées, des travaux qui mêlent les idées qui caractérisent l'époque, la réaction imaginaire, la tradition populaire idéalisée et le référent réel.

1.3.1. Le roi :

Un personnage à double caractère : d'une part, c'est un roi respecté, fort, fidèle, mari qui exécutait le serment qu'il a promis à sa défunte, d'autre part c'est un homme devenu irraisonnable pris par le désir et la passion qui va commettre un

crime envers sa fille. Cet homme va abuser de son pouvoir et son autorité pour épouser sa propre fille. Aveuglé par la passion il sacrifie tout même sa source de richesse.

1.3.2. Le prince :

C'est un personnage souvent qu'on l'associe au courage, il est le sauveur, le charmeur qui va à la quête de sa bien aimée, il suit les indices que la princesse laisse, comme la bague de la peau d'âne pour que le prince puisse la trouver. Il affronte des difficultés pour parvenir à son objectif, il ne se lasse pas.

1.3.3. La princesse :

Elle est la belle, la sage, et la bonne obéissante, et d'un autre côté la révoltante qui fuit le désir de son proche (le père), elle sacrifie son confort, sa beauté pour sauvegarder sa pureté et son âme.

1.3.4. La marraine :

C'est un personnage féminin, elle est toujours dotée d'un pouvoir magique. La marraine occupe la fonction de la protectrice, la conseillère, aussi elle joue le rôle de l'éducatrice, un rôle généralement attribué à la mère et que dans le conte de la peau d'Âne, elle prend la place de la maman puisque cette dernière est morte. Elle essaie de sauver la jeune princesse des passions de son père en lui proposant des solutions et des conditions afin de la sauver.

1.3.5. L'Âne :

Souvent cet animal est le symbole de l'ignorance de l'entêtement, de borné, mais Perrault lui attribue un pouvoir : un âne produit de l'or. Aussi c'est un moyen de négociation. Un autre avantage, qui offre sa peau à la jeune fille comme moyen de dissimulation.

2. La symbolique des animaux dans les contes :

Les animaux constituent l'un des thèmes majeurs de l'art, dès le IV^{ème} siècle avant J.C. la plupart des bestiaires issus des textes médiévaux, permettent mieux comprendre pourquoi ces animaux représentent telle ou telle chose.

2.1. Le symbole du Loup :

Le loup est devenu au fil des siècles un symbole, il n'est plus un animal, cette image d'abord véhiculée par les mythes, et les légendes, est progressivement entrées dans la culture avec l'apparition des contes, des romans, et du cinéma.

Le symbolisme du loup, comme beaucoup d'autres, comporte deux aspects : l'un féroce et *satanique*, l'autre bénéfique¹⁶.

Il est le symbole de la débauche, de la méchanceté et de la force hostile à la fois du croyant, le loup devint l'animal fétiche des chamanes, qui pouvaient prendre sa forme et comprenaient son langage. Il est porteur de force et de mystère, de pouvoir, la fermeté, la ténacité du caractère l'incorruptibilité, le courage, la dignité et la liberté, l'intelligence, il s'adapte facilement au changement. Aussi il représente les valeurs sociales et familiales, c'est un animal à la fois négatif et positif, sa présence et son action dans de nombreux récits mythiques et modernes témoignent de son importance.

Dans le petit chaperon rouge : le loup est un personnage, il apparaît dans différentes histoire comme un exutoire de l'angoisse qu'il génère. et pour faire peur, il est le reflet de ce qui terrorise. C'est une question de sa signification inconsciente que du personnage en tant que tel. Le symbole du loup dans le conte a été très largement exploité, il intervient toujours à un moment crucial du conte, il est souvent l'obstacle à contourner, le danger à vaincre chez Perrault, c'est le loup qui gagne à la fin pour consolider la morale finale et mettre en garde de manière assez violente.

¹⁶JEAN Chevalier, ALAIN Gheerbrant. « *Dictionnaire des symboles* », Editions Jupiter, Paris, p.144.

2.2. Le symbole du Chat :

Nous pouvons constater que le chat, comme tous les animaux, est un symbole qui a une signification différente suivant la culture.

Le symbolisme du chat est très hétérogène, oscillant entre les tendances bénéfiques et maléfiques : ce qui peut s'expliquer simplement par l'attitude à la fois douce et sournoise de l'animal.¹⁷

Il est probablement introduit en Gaule vers III^{ème} siècle avant J.C au temps des premiers Ptolémée(Egyptiens).suivant qu'il est noir ou blanc, il porte malheur ou bonheur. Il est un symbole de paix et de fertilité. Nocturne, indépendant, domestique, considère comme l'animal de la déesse *Bastet*.il était notamment associé au symbole de protection.

Cependant dans la tradition celtique, le symbolisme du chat est beaucoup moins favorable que celui du chien ou du lynx, il semble que cet animal ait été considéré tout de même avec quelque méfiance.

En occident, où le chat noir est souvent le compagnon des sorcières, il représente Satan, la luxure ou les ténèbres. Une certaine tradition, inspirée peut-être par sa sensibilité à l'eau, lui attribue le pouvoir de faire pleuvoir.

Donc, le chat symbole de domesticité, peut aussi évoquer la liberté ou la cruauté, en raison de ses instincts de chasseur.¹⁸le chat est le grand ami des écrivains et des poètes. Il les a fascinés, ils lui ont rendu hommage. Le chat s'impose comme un auxiliaire indispensable de la vie et de l'œuvre de nombre d'écrivains français.

Comme dans le conte de Chat Botté, le chat a toujours une image mystérieuse, familier et énigmatique, quand au chat botté chez Perrault il est considéré comme un héritage inattendu d'un meunier et qui par la suite lui rendra un riche c'est un symbole de la ruse chez Perrault, Symbole de la duplicité chez Jean de la Fontaine, de la femme mystérieuse et éternelle chez Baudelaire, du savoir mystique chez

¹⁷ JEAN Chevalier, ALAIN Gheerbrant. « *Dictionnaire des symboles* », op.cit, p.337.

Nerval, de la justice implacable chez Poe, comme il se présente aussi comme un témoin de la vie des hommes, en gardant souvent son aspect mystérieux en s'inspirant des récits fantastiques.

Le chat dans la littérature occupe une place importante, c'est le compagnon idéal de l'écrivain, il est caractérisé par sa présence silencieuse et discrète, c'est un symbole de l'élégance raffiné de ses mouvements et la complexité de son comportement, il a joué beaucoup de rôles assez impressionnants.

Le caractère du « Chat – personnage » est parfois déterminé par sa forme et sa couleur comme chez Perrault le chat, portant un petit costume, proche d'un véritable gentilhomme, il domine largement l'image d'un être humain avec ses traits comme la ruse, le bon sens, l'hypocrisie, l'opportunisme, la prétention, le chantage et en gardant certaines caractéristiques animales de chasser et manger les souris.

2.3. Le symbole de L'Âne :

Si l'âne est pour nous le symbole de l'ignorance, il ne s'agit là que du cas particulier et secondaire d'une conception plus générale qui en fait, presque universellement, l'emblème de l'obscurité, voire des tendances sataniques¹⁹.

L'âne représente chez certains comme un synonyme de l'ignorance de la folie, de la bêtise, de la débauche, au même l'humilité ou la patience.

Dans le conte de la peau d'âne l'auteur lui attribut un rôle plus important ce n'est pas l'entêtement, ni la borné mais plutôt c'est la source de richesse, tant qu'il produit de l'Or, quand il était vivant, et à sa mort il devient un déguisement, un refuge qui permet à la princesse de cacher des guetteurs et de se cacher. Aussi sa tristesse et son dégoût de l'idée de mariage de son père. N'est au moins, cette peau qui pue est une boucle qui préserve son âme et sa pudeur. En portant la peau d'âne, elle fait le choix de vivre honnête et pure sous cette saleté, que de porter les plus belles habilles du monde avec le sentiment du dégoût et du mépris qu'elle ressentira, si elle accepte de céder a cette passion maladif.

¹⁹JEAN Chevalier, ALAIN Gheerbrant. « *Dictionnaire des symboles* », op.cit., p.65.

Le merveilleux est une composante essentielle des contes, certes il est présent, mais il est discret, nous rencontrons la métamorphose est comme naturalisée, elle devient un simple déguisement.

Les animaux ayant un caractère humain dans la classe des personnages, cette cratérisation n'est pas fait selon l'apparence physique, mais plutôt selon le rôle qu'ils occupent, dans ce cas ces bêtes qui ont un comportement humain ne sont pas considérées comme des animaux ordinaires.

1. Le loup :

1.1. Le loup et le petit chaperon rouge :

La mère représente la douceur du foyer, l'amour infini de la famille protectrice, qui oriente son enfant, et suit ses pas. C'est une signature de l'éducation conservatrice, elle est le côté sage, dévoué et le plus sensé.

Le petit chaperon rouge par contre n'ayant aucun soucis n'y croit ni à l'effroi ni à la crainte, vu son entourage chaleureux. Elle ignore ce que c'est la tromperie, caressant l'illusion, épris par les rêves et par l'émoi désir de briser. Cette barrière des interdits faisant lasourde oreille aux conseils de sa mère va encaisser les conséquences. Elle lui a avertit de ne pas parler aux étrangers, ni de révéler ses secrets. C'est une relation familiale basée sur les coutumes, l'amour, la raison, et la confiance.

La petite fille se fait duper, ne sachant que le loup l'entraîne à un filin dangereux prise par la splendeur et les délices des tentations. Elle s'oublie complètement gagnant le terrain de l'ignorance, perché n'ayant plus rien à faire à ce jeu faut de ses rêves. Elle semble confiante face au loup dans la forêt, elle donne les indications nécessaires au loup, pour trouver la maison de sa grand-mère.

« (...) la pauvre enfant, qui ne savait pas qu'il est dangereux de s'arrêter à écouter un loup, lui dit : « je vais voir ma mère-grand, et lui porter une galette avec un petit pot de beurre que ma mère lui envoie. »(p23)²¹

²¹ Sauf indication contraire, les numéros de pages renvoient au texte étudié.

Le loup cet être sanguinaire, charognard règne en maître des lieux, avança a une vitesse endiablée afin de s'emparer de la demeure de la Grand- mère. il propose au petit chaperon rouge un doubles parcours : le chemin le plus long qu'emprunte l'enfant plein de fleur, et de papillons, et le chemin plus rapide qu'il emprunte lui-même. En prenant le long chemin la fillette, lance un défi de faire la traversée suit le loup a l'aveuglette. Ce fion a ces paroles : *« je veux l'aller voir aussi : je m'y en vais par ce chemin ici, et toi par ce chemin-là, et nous verrons qui plus tôt y sera. »*(p24)

« Le loup se mit à courir de toute sa force par le chemin qui était le plus court, et la petite fille s'en alla par le chemin le plus long. » (p24)

Il se comporte alors de façon douce dans un look qui male l'innocence. Malgré le moment d'éveil et doute qui ne dure longtemps, elle tombe dans un guet-apens.

Cet être hypocrite, détestable créature infamie qui prétend être cœur et âme, être vulgaire meurtrier. *« Le loup qui eut bien envie la manger. »*(p23).

Il a utilisé les informations tirer de la fille pour l'utilisé contre elle. Il est comme un être menteur, calculateur, cruel et impitoyable. Il est rusé et élabore de vils complots en conseillant : *« Le loup ne fut pas longtemps à arriver à la maison de la Mère-grand, il heurte : Toc, toc « Qui est là ? C'est votre fille le petit chaperon rouge (dit le loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma Mère vous envoie. »*(p24)

« Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : « Tire la chevillette, la bobinette cherra », le loup tira la chevillette, et la porte s'ouvrit. Il se jeta sur la bonne femme, et la dévora(...). »(p24)

1.2. Le loup et la Grand-Mère :

Le loup s'est déguisé en grand-mère pour arriver à la fille qui va se sentir en sécurité avec sa grand- mère, et avoir confiance, par ce que la vieille femme influe toujours le récit, son éveil âge peut soit être une marque de tendresse.

« *Le loup lui cria en adoucissant un peu sa voix : « Tire la chevillette, la bobinette cherra »*(p25) :C'est une formule signifie : ouvrez la porte, elle n'est pas verrouillée.

« *Le petit chaperon rouge tira la chevillette, et la porte s'ouvrit.* »(p25)

« *Le loup, la voyant, entrer, lui dit en se cachant dans le lit sous la couverture : Mets la galette et le petit pot de beurre sur la huche, et viens te coucher avec mois.* »(p25)

Le loup est un agresseur où un être maléfique, dangereux, mauvais, il possède des caractéristiques de l'être humain, ce personnage aussi parle, il maîtrise le langage humain, donc il a pris métaphoriquement pour l'homme « pervers » ou « vicieux » de façon explicite, il incarne la figure masculine entant que prédateur sexuel.

2. Le Chat :

Dans ce conte, nous avons distingué un lien étroit entre les personnages humains et les personnages animaux.

2.1. Le chat et le jeune marquis :

Le chat est sur la même voie que son maître, car il sait parler, comprendre et réfléchir, il est intelligent face à lui. Il s'égalise avec son maître en dictant ses conditions «*Ne vous affligez point, mon maître ; vous n'avez qu'à me donner un sac, et me faire faire une paire de bottes pour aller dans les broussailles, et vous verrez que vous n'êtes pas si mal partagé que vous croyez.* »(p37)²², le maître se montre passif et il accepte tous qu'il demande pour s'échapper de cette situation misérable« *Lorsque le Chat eut ce qu'il avait demandé, il se botta bravement; et mettant son sac à son cou* » (p38), le chat à fait tous les moyens malhonnête pour servir son maître jusqu'à la fin. Et cela marque le commencement de la relation entre le jeune et le chat. Les caractères des deux personnages humains du récit divergent également. Le futur marquis de Carabas est ambitieux et lui-même assez futé pour jouer avec aisance le rôle d'aristocrate que lui fait endosser le chat :

²² Sauf indication contraire, les numéros de pages renvoient au texte étudié.

« Vous voyez, Sire, répondit le Marquis, c'est un pré qui ne manque point de rapporter abondamment toutes les années »(p40).le lien entre le chat et le marquis se resserre mais le marquis reste toujours un personnage passif, il n'a pris aucune initiative depuis le début le chat est celui qui agit et qui est actif, il obtient l'accord du maitre en échange d'une promesse d'intérêt.

2.2. Le chat et le roi :

Il réussit à louer le roi avec un peu d'or et il lui suffit de demander aux habitants de dire que les terres appartiennent au marquis pour qu'ils accepte ,alors que le chat est obligé de menacer pour atteindre le même objectif : « *Bonnes gens qui fauchez, si vous ne dites au Roi que le pré que vous fauchez appartient à Monsieur le Marquis de carabas, vous serez tous hachés menu comme chair à pâté.* »(p40).

Le chat a utilisé plusieurs ruses avec le roi, lors de sa première visite au royaume, il lui parle en lui disant « voilà sire, un lapin de Garenne que Monsieur le Marquis de Carabas [...] m'a chargé de vous présenter de sa part »(p38).le roi de son coté tombe dans le piège à la vue du chat.

2.3. Le chat et l'ogre :

Le chat au début a gagné la confiance de l'ogre, de lui demander de se transformer en lion puis en souris. Le chat a fait croire à l'Ogre qu'il a peur de lui « *qu'il avait eu très peur* »(p41)et « *gagna aussitôt les gouttières* »(p41), le chat a pu convaincre l'Ogre avec sa maline et son courage « *on m'a assuré encore, dit le Chat, mais je ne saurais le croire, que vous aviez aussi le pouvoir de prendre la forme des plus petits animaux , par exemple, de vous changer en un Rat , en une souris ; je vous avoue que je tiens cela tout a fait impossible* »(p42),l'Ogre est tombé dans le piège du Chat à fin de lui dévoré « *et en même temps il se changea en une Souris, qui se mit à courir sur le plancher . Le Chat ne l'eut pas plus tôt aperçue qu'il se jeta dessus, et la mangea* » (p42).

3. L'âne :

3.1. L'Âne et le roi

Le roi considère l'âne comme un être précieux, c'est sa source de richesse, et de fortune, mais au même temps il le sacrifier en faveur de ces désirs, c'est un moyen de négociation, il lui permet d'atteindre la princesse, et de satisfaire sa passion.

3.2. L'Âne et la princesse

Cet animal était un objet qu'elle négocie avec son père, estimant que ce dernier va refuser sa condition mais Hélas, elle échoue, l'âne se fait sacrifier mais sa mort ne part pas en l'air, elle utilise sa peau pour se cacher. Elle l'utilise comme cape qui éloigne les gens curieux, pour sauvegarder son âme et sa pureté. Aussi cette peau d'âne définit son sentiment de mépris et du dégoût de la passion de son père. Elle est souillée par la honte.

4. Interprétation

4.1. Le Petit Chaperon rouge :

Le petit chaperon rouge est une coiffure féminine populaire et bourgeoise, connue à l'époque de Charles Perrault, mais considérée comme démodée. Perrault emprunte aux classes aisées les caractéristiques des modes populaires comme le costume des enfants du XVII^{ème} siècle. Le petit Chaperon rouge est similaire au désir des protagonistes villageois. Des marques d'affection de la mère ainsi que de la grand-mère pour leur adorable petite fille.

A cet effet, la couleur du bonnet «*le rouge* » n'est pas une coïncidence, c'est le symbole de la spécificité des émotions et de sa violence qui renvoient à la sexualité.

D'ailleurs, l'héroïne est présentée comme petite fille de village : «*Il était une fois, une petite fille de village* » (p23). dans la première phase du récit, l'auteur présente les personnages, la petite fille et sa mère. Il insiste sur la beauté

exceptionnelle de la petite fille et sur l'amour que lui porte sa mère : « *la plus jolie qu'on eût su voir ; sa mère en était folle, et sa grand-mère plus folle encore.* »(p23)

La fillette représente l'imprudence, la pureté. Elle a toutes les caractéristiques de l'enfant qui lutte avec les problèmes de la puberté, tandis que le loup c'est le séducteur mâle, il ruse pour atteindre ses fins, il fait tout en cachette.

Elle est naïve, on la voit cueillir des noisettes et chasser des papillons :

« *La petite fille s'en alla par le chemin le plus long. S'amusant à cueillir des noisettes, à courir après des papillons et à faire des bouquets de petites fleurs qu'elle rencontrait.* » (p24). Elle représente l'innocence de l'enfance, c'est une petite fille ingénue et inconsciente des dangers autour d'elle.

En effet : la mère donne au petit chaperon rouge la mission d'aller voir sa grand-mère malade, en lui donnant des conseils afin qu'il ne lui arrive rien. : « *Un jour sa mère, ayant cuit et fait des galettes, lui dit : « va voir comme se porte ta mère-grand, car on m'a dit qu'elle était malade, porte-lui une galette et ce petit pot de beurre.* »(p23). Mais la fillette n'écoute pas sa mère, à la croisée des chemins, elle rencontre un loup, ce loup qui lui propose alors de faire un choix entre deux chemins, la fille semble confiante devant le loup, elle a indiquée au loup où habitait sa Grand-mère.

Le loup ruse jusqu'à tromper d'abord la Grand-mère. Puis le petit chaperon rouge qu'il dévore l'une après l'autre. Le déguisement est le moyen qui lui permet de dissimuler sa brutalité, et sa soif meurtrière, son apparence cache son acharnement à empiéter l'innocence, cette piste de trompeur tantôt l'imitation de la voix de la petite fille pour tromper la Grand-mère, et de la Grand-mère pour tromper la petite fille :

« *Il heurte : Toc, toc. « Qui est là ?- c'est votre fille le petit chaperon rouge (dit le loup, en contrefaisant sa voix) qui vous apporte une galette et un petit pot de beurre que ma-Mère vous envoie.* »(p24)

D'autre côté, nous avons le loup comme un être humain, Il cache son intention et son identité sous des propos trompeurs et apparemment rassurants, le langage participe du déguisement.

La petite fille aime faire des découvertes, en arrivant chez sa grand-mère, elle remarque qu'il ya quelque chose d'anormal, elle essaie de comprendre, elle questionne sa grand-mère :

« Elle lui dit : « Ma- mère-grand, que vous avez de grand bras !-C'est pour mieux t'embrasser, ma fille, - Ma mère-grand, que vous avez de grande oreilles !

-C'est pour mieux écouter, mon enfant.

-Ma-mère-grand, que vous avez de grands yeux !

- C'est pour mieux voir, mon enfant.

- Ma-mère- grand, que vous avez de grandes dents !

-C'est pour te manger. ».Et en disant ces mots, ce méchant Loup se

Se jeta sur le petit chaperon rouge, et la mangea. »(p25)

Donc, Le seul élément merveilleux dans le conte de « *petit chaperon rouge* » est la personnification relative du loup, il est à demi humanisé puisqu'il parle fort habilement d'ailleurs, mais il garde les caractéristiques animales de son espèce puisqu'il dévore les êtres humains.

Charles Perrault présente ce conte comme une leçon de moral, il prévient des séducteur mâle et des bons parleurs qui utilise les bonnes paroles pour piégé les filles faciles qui se fascine par l'aventure, elles se débattent entre leur désir, leur éducation, et leur moral, elles se laissent faire malgré les craintes et les dangers leur curiosité les entraine vers la fatalité.

Cette image, n'est pas loin de l'image actuelle, l'exemple des écrits, les criminels de l'internet qui abuse de l'innocence, et qui leur font rêver puis leur faire vivre le cauchemar. Il croit qu'on désobéissant à leur famille, ils vont se libérer, et trouver le bonheur, mais la réalité cette famille était la boucle de sécurité, qui les

protège. Et le jour où ils ignorent la famille et font confiance aux étrangers, ils deviennent proies aux quêteurs à ces êtres maléfiques.

Les lieux de la nature prônés dans le conte comme : la forêt, l'espace et le cadre parfait que Perrault réalise la progression de ses histoires, il tisse ses scènes : les personnages de condition de phase ou de situation, il transporte ses personnages pour les mettre à l'épreuve et pour lui faire affronter et découvrir le monde réel qui leur permet de mûrir et assumer leur responsabilité.

De même l'auteur n'oublie pas de faire un retour à la réalité pour rappeler les lecteurs que le monde des rêves n'est pas sûr, et qu'on doit affronter la vie réelle et ne se laisser égarer.

4.2. Le Chat botté :

D'après les rapports que nous avons repérés de ce conte, nous pouvons dire que dans la première partie du récit le choix des personnages n'est pas venu à l'aveuglette, Perrault a choisi un « meunier » au début du conte c'est-à-dire le personnage renvoie à la classe paysanne et aussi à la noblesse campagnarde, ainsi que le choix du nombre(03) des enfants aussi, c'est par rapport à ses trois instruments de son travail(le moulin, l'âne et le chat) ainsi on a constaté que les trois fils du meunier reflètent trois classes sociales. Le partage de l'héritage n'était pas égal, cela explique que dans la période de Perrault l'aîné est le plus chanceux à gagner sa vie sans avoir des difficultés, contrairement au cadet qui se montre marginalisé par rapport aux deux autres aînés dans le conte du « chat botté », l'héritage dans le conte montre une image sur la société et la classe sociale avec ses coutumes et ses traditions ainsi que sa structure.

Dans la seconde partie, commencent les événements principaux avec l'apparition d'un personnage animalier qui est « le Chat » à côté du jeune héros, en faisant parler le chat, Perrault entraîne le lecteur dans le merveilleux.

Le jeune est prêt à manger son chat, mais quand il entendait ce discours demande à son jeune maître une paire de bottes et un sac et lui promet qu'il n'a pas

fait un aussi mauvais héritage que cela, ainsi que la réclamation des bottes et le sac pour faire d lui un riche , alors que la démarche du chat c'est seulement avec ses deux pattes de derrière on comprends ici que Perrault il veut le figurer comme un être humain, et les bottes à cette époque sont que pour les chevaliers et les chasseurs c'est-à-dire la classe dirigeante , c'est ici qu'un chat ordinaire d'un meunier se transforme en Chat botté ou le maître Chat.

Le chat défend ses intérêts au premier ,pour qu'il ne soit pas mangé par le fils du meunier, Le chat est rusé, c'est un bienfaiteur pour son maître, mais il profite aussi de la situation de ce dernier .Dans la partie suivante, l'Ogre est le seul personnage sans compter le Chat, c'est une créature très géante et cruelle qui faisait peur aux petits enfants « *Le maître Chat arriva enfin dans un beau château, dont le maître était un ogre, le plus riche qu'on ait jamais vu, car toutes les terres par où le roi avait passé étaient sous la dépendance de ce château..* »(p41).Perrault intègre l'ogre dans le but d'agrandir la rusé et l'intelligence du Chat parce qu'il recommence dès le début, il fait semblant qu'il n'était pas prévu de passer devant le château « *Le Chat, qui eut soin de s'informer qui était cet ogre, et ce qu'il savait faire, demanda à lui parler, disant qu'il n'avait pas voulu passer si près de son château, sans avoir l'honneur de lui faire la révérence.* »(p41), et pour qu'il cache son intention il a commencé avec des généralités que l'ogre se transforme en toute sorte d'animaux« *On m'a assuré, dit le Chat, que vous aviez le don de vous changer en toutes sortes d'animaux ; que vous pouviez, par exemple, vous transformer en lion, en éléphant.* »p41, l'ogre dans tous les contes est caractérisé par une médiocrité et le chat a profité de cela, lorsqu'il a bien préparé le terrain et gagner la confiance de l'ogre en lui avouant qu'il avait très peur de lui « *Le Chat fut si effrayé de voir un lion devant lui* »(p41), l'ogre par la suite il s'est transformé en souris pour donner l'occasion au chat de lui dévoré.

La disparition de l'ogre résout le problème, tous ses biens sont devenus les propriétaires du chat et son maître, tout s'arrange pour le mieux et donne une fin heureuse du conte et le chat devient un grand seigneur « *Le Chat devint grand seigneur, et ne courut plus après les souris que pour se divertir* » (p42).C'est de cette manière que Perrault voulait montrer la vie des seigneur à cette époque par le

biais d'un chat, une fois ce dernier est devenu de la classe bourgeoise, il obtient ses ambitions avec n'importe qu'elle moyen même si ce n'était pas avec ses mains.

Dans le *Chat botté* l'auteur avait pour objectif de montrer la compagne française au XVIIIème siècle, ainsi que les différentes classes sociales, des paysans passant par la magistrature, la bourgeoisie et la noblesse. Les attitudes des personnages et l'immoralité présentent et commentent le comportement de chaque classe sociale, il a voulu montré aussi que dans cette époque, pour réussir il convenait de se faire reconnaître par le roi par l'obtention d'un titre comme « Monsieur le Marquis de Carabas » et avoir une bonne mine « les biens ».

Dans ce conte il nous semble que l'auteur a mis un ensemble de conditions pour s'engager à la Cour du XVIIe siècle. En ce qui concerne l'appellation du « Maître Chat », indique que la bête est plus sage que son maître parce qu'il pense à sa propre ambition et celui qui s'appelle dans l'histoire le maître il s'agit qu'un marquis qui appartient à l'ordre social au XVIIe siècle et qui se laisse dirigé par les autre et de décider à sa place « [...] *[le Chat] dit à son maître : « Si vous voulez suivre mon conseil, votre fortune est faite : vous n'avez qu'à vous baigner dans la rivière, à l'endroit que je vous montrerai, et ensuite me laisser faire. »* (p39)

Le chat dans le conte représente en quelque sorte les ministres contemporaines de la France à cette époque, nous avons constaté une comparaison entre le chat avec Richelieu premier ministre de Louis XIII, c'était le brave homme qui a sauvé l'état, et le rapport entre le Chat rusé et le Marquis ressemble ainsi à l'ignorance de Louis XIII lorsque sa mère a fait des projets politiques pour sa prospérité personnelle.

En outre, trois ans avant la publication de ce conte, c'est passé une période de famine sous le règne de Louis XIV et Charles Perrault, puisque était de la classe bourgeoise, il a voulu se montrer lier au peuple. Dans le conte du « chat botté », Il nous a dessiné la misère des paysans, nous croyons qu'il tente d'opposer les bourgeois et les paysans, pour les premiers gagnent leurs vie avec la tricherie comme le chat et son maitre le marquis et les seconds avec un travail honnête.

Nous pouvons dire à la fin que Charles Perrault veut caractériser les nobles des autres hommes par les apparences (titre et vêtements), et c'était le régime du XVIIe siècle.

Dans ce conte Perrault n'a pas cherché à transmettre une morale bien précise aux lecteurs, bien au contraire l'absence de la raison était clair lorsque le chat était prêt à tuer des gens pour vivre à son désir, c'est une histoire immorale qui reflète les mœurs de cette époque selon les mensonges et comment ils pourraient parvenir à la richesse et à la noblesse avec les apparences et sans aucun effort.

Le Chat botté nous a offert une piste d'inconscience et d'injustice, c'est l'ambition de l'escroc qui lui pousse à trahir sa victime dans le but de réaliser ses passions, et c'est l'indifférence et l'égoïsme des deux frères, la réussite personnelle aidée par la manipulation c'est une contradiction de la morale chez Perrault.

Ce conte ne s'adresse pas uniquement aux enfants, bien au contraire c'est une leçon de vie pour les adultes sous un masque animalier pour marquer une époque ainsi que la manière de gouverner par une tentative d'écriture d'un conte qui donne une valeur encore à ce genre littéraire, dans ce texte la morale est explicite et un modèle à ne pas suivre. Mais le conte reste un divertissant.

4.3. Peau d'Âne :

A l'époque de Charles Perrault, le titre « Peau d'Ane », n'était pas apprécié, vu qu'il signifie une histoire à dormir debout, mais ce génie (Charles Perrault) relève le défi, et fait de peau d'âne un modèle de tous les contes merveilleux.

Le choix de l'Âne n'est pas un hasard, il serve le nœud de l'histoire, l'auteur distingue l'âne par le don qu'il lui attribue. Mais les symboles de cet animal varient, la pertinence de Perrault fait de la vie et la mort de cet animal, un lien qui serve le roi et la princesse au même temps.

L'âne a une double fonction : morale et physique (matérielle), étant d'abord une source de fortune pour le roi et un moyen de négociation (l'animal en vie). Puis la proposition de sa mort est une excuse pour fuir la demande de son père au mariage, sa peau lui permet de se dissimuler des poursuites.

Alors que, la deuxième fonction de l'âne, l'auteur assimile les mauvais caractères symbolisant l'âne au roi tel que : la bêtise, l'ignorance, l'entêtement, vu que le roi est devenu irraisonnable et aveuglé par sa passion. Il allait commettre une grande bêtise en demandant le mariage à sa fille, aussi c'est signe d'ignorance de sa

part à tous les règles morales, l'entêtement paraît dans l'insistance et l'acharnement du roi pour réaliser ses fins.

Pour la jeune princesse, l'âne est un symbole de la patience, d'un sentiment du mépris et du dégoût, ainsi qu'il représente le lourd fardeau qu'elle porte et l'humiliation.

L'histoire de peau d'âne met en scène le Roi, la princesse comme personnage principale.

La princesse est présentée comme une fille noble, d'une famille royale (Châteaux, robe, balle...etc.), elle est jolie, douce, sage. Tous ces caractéristiques lui cause des problèmes parce que, le roi et après qu'il a fait le serment à sa femme de ne pas se remarier sauf avec celle qui soit plus belle et plus intelligente qu'elle:

« Arrivée à sa dernière heure

Elle dit au Roi son Époux :

Trouvez bon qu'avant que je meure

J'exige une chose de vous ;

C'est qu'il vous prenait envie.

De vous remarier quand je n'y serai plus... » (p130)²³

« Que si vous rencontrez une femme plus belle

Mieux faite et plus sage que moi,

Vous pourrez franchement lui donner votre foi

Et vous marier avec elle. » (p130)

Le Roi ne trouvant ces traits que chez sa propre fille .Il décide d'user de son pouvoir pour lui imposer ce mariage :

«L'infante seule était plus belle

Et possédait certains tendres appas

Que la défunte n'avait pas. »(p131)

²³ Sauf indication contraire, les numéros de pages renvoient au texte étudié.

Pour empêcher cette folie et cet amour interdit, la jeune princesse va consulter sa marraine, cette dernière est représentée comme une femme aimable, conseillent et protectrice, elle accomplit le rôle d'une vraie mère. Bien sûr la marraine va aider la jeune princesse à sortir de cette embarras :

*« Loin dans une grotte à l'écart,
De Nacre et de Corail richement étoffée ;
C'était une admirable Fée
Qui n'eut pas besoin qu'on vous die » (p132)*

Elle lui conseille d'abord de maîtriser des conditions que le roi soit incapable de réaliser : *« Pourvu qu'à mes conseils vous vous laissez conduire :*

*Votre Père, il est vrai, voudrait vous épouser :
Écouter sa folle demande,
Serait une faute bien grande,
Mais sans le contredire on le peut refuser. » (p132)*

Au début elle demanda une robe couleur du temps, puis une couleur de lune, et enfin une couleur de soleil :

*« Dites-lui qu'il faut, qu'il vous donne,
Pour rendre vos désirs contents,
Avant qu'à son amour votre cœur s'abandonne,
Une robe qui soit de la couleur du Temps » (p132)*

Le choix de l'auteur à ces robes de couleur d'or et du soleil, c'est un aspect symbolique (robe en soleil) et du rose (lumière qui vient de l'extérieur), autres couleurs sont présentés alors pour exprimer le château, le sous-bois, le petit peuple et enfin le blanc de la virginité.

Mais le roi exauce tous les vœux de la princesse, sa tâche a échoué, embarrasser et désespérer, la marraine lui offre une autre idée estimant que le roi ne va pas accepter, elle lance un défi qu'il ne pourrait céder au caprice de la princesse vu l'importance de l'objet demandé.

Le roi va choisir entre la richesse et le désir .la proposition était de sacrifier l'âne sa source de fortune. Hélas, le roi accepte, finalement le désir est plus fort que la soif de la richesse.

Fuyant dans un royaume voisin, elle devint une servante. Une transformation des événements, la princesse sacrifie son confort pour préserver son âme et sa pureté. Elle supportait les humiliations et les travaux qu'elle exerçait, aussi elle sacrifié sa beauté en portant la peau d'âne pour se cacher.

Jusqu'à un jour, elle se met en beauté et assiste à un bal vue par le prince qui ne pense plus qu'à elle désormais. Il lui demande de préparer un gâteau, la princesse fait tomber sa bague dans la pâte, cette dernière devient la seule piste que le prince y pour trouver son éblouissante princesse.

Le père du prince exerce des pressions pour que son fils se marier soumis, le prince accepte mais sauf à celle que la bague va à son doigt, après des recherches il ne reste que peau d'âne pour essayer cette bague, puis fut les célébrations et les fêtes de mariage.

Cette partie d'histoire nous rappelle la chaussure de « Cendrillon », un prince fait la rencontre de sa bien aimé, pris par la passion, par à sa quête. Même espace dans un bal, aussi l'objet bague représente la chaussure, puis les retrouvailles et enfin le mariage. Les célébrations du mariage et enfin l'assistance de tout le monde même le père.

Ces contes sont souvent aux services de moral, même si le côté de plaire et instruire est présent, ils offrent des pistes et des indices pour pouvoir déduire la morale qui les clôt, sa volonté didactique et influente, elle est divulguée dans ses personnages dans le conte de peau d'âne par exemple : il montre la réaction modèle de la princesse, un message de ne pas céder aux abus et aux mauvaises intentions, même si elle vient des plus proches il faut toujours lutter contre ces actes et ces avances immorales.

Aussi l'idée que la raison prône et démontre car le roi devient irraisonnable face à ces passion, il est aveuglé et son lien avec l'âne qui est sa source de fortune n'était pas aussi fort que son obsession, le défi que lance la marraine a échoué.

il faut déduire que la lueur de l'âme est plus précieuse que celle de l'apparence, avoir une conscience et âme paisible, c'est la vrai richesse.il faut défendre ces principes dont en y croit.

Ces contes sont souvent aux services de moral, même si le côté de plaire et instruire est présent, ils offrent des pistes et des indices pour pouvoir déduire la morale qui les clôt, sa volonté didactique et influente, elle est divulguée dans ses personnages dans le conte de peau d'âne par exemple : il montre la réaction modèle de la princesse, un message de ne pas céder aux abuses et aux mauvaises intentions, même si elle vient des plus proches il faut toujours lutter contre ces actes et ces avances immorales.

Aussi l'idée que la raison prône et démontre car le roi devient irraisonnable face à ces passion, il est aveuglé et son lien avec l'âne qui est sa source de fortune n'était pas aussi fort que son obsession, le défi que lance la marraine a échoué.

Il faut déduire que la lueur de l'âme est plus précieuse que celle de l'apparence, avoir une conscience et âme paisible, c'est la vrai richesse.il faut défendre ces principes dont en y croit.

Nous avons pu saisir de ce Chapitre que l'usage de l'animal d'un côté c'est pour plaire et d'un autre coté c'est représenter un caractère purement humain, c'est un moyen pour l'écrivain de transmettre son message par le biais des symboles animaliers pour parler des hommes et peindre des comportements et faire comprendre une morale.

Les contes sont des paroles inventées par un conteur parle de merveilleux dans un monde réel, où le lecteur s'attache d'abord à prolonger dans un univers qui ressemble au réel, dont les lieux, les personnages et les actions sont décrits dans une époque historique connue, c'est pour cela que nous avons pensé, que les contes animaliers sont destinés aux enfants, puisque la première vision des animaux dans les contes s'approprie au monde enfantin mais en analysant les contes de Charles Perrault « Petit Chaperon Rouge » , « Le Chat botté » et « Peau d'Ane » nous avons trouvé une part qui convient mieux aux adultes et cette constatation est bien traduite à travers le bestiaire qui est le véhicule de l'expression symbolique de la pensée et de l'imaginaire.

Tout au long de notre travail, nous avons essayé de trouver des réponses aux questions que nous avons posées dans notre problématique et nous somme arrivés à déterminer la relation étroite entre personnage humain et bestiaire ainsi que leurs fonctions symboliques. Le corpus choisi met en scène un animal comme personnage principal qui porte des caractères ressemblent à son comportement et son physique réel dans le conte face aux autres personnages humains.

Notre étude nous a révélé que le symbolisme animalier exprime le besoin littéraire à ce symbole historique qui associe le comportement humain avec celui de l'animal dans l'imaginaire, pour faire passer une critique du pouvoir et de la société, ou énoncer une morale.

En outre, l'analyse de trois contes nous a permis de mettre en lumière le but des contes de Perrault, n'est pas seulement de distraire, c'est aussi de montrer une attitude dans une époque donnée .Perrault rajoute à la fin de tous ses conte deux moralité, elles sont censées tirer les leçons du conte à la manière des moralités de « *Fables de la Fontaine* ».

Les trois contes semblent s'adresser à un public exclusivement adulte et prendre de la distance avec le monde merveilleux du conte, mais qui visent aussi les enfants et qui cachent leur désir de divertir sous un masque pédagogique.

Par ailleurs, les trois contes de Perrault comme des contes de garde, où l'on raconte les malheurs d'un personnage, pour mettre en lumière le lecteur contre ses erreurs et éviter ainsi les périls qu'ils entraînent.

Dans ce travail qui traite le bestiaire dans le conte chez Perrault, le partage des chapitres s'est fait en deux, dans le premier chapitre nous avons rassemblé toutes les informations essentielles pour notre objet d'étude la bête dans le conte, où on a pu donner un aperçu général sur les deux notions pour fournir des connaissances adéquates aux lecteurs qui va se bénéficier de ce modeste travail, le deuxième chapitre a pris en charge la présentation des contes « le chat botté » et « le petit Chaperon rouge », « Peau d'âne ». Puis une analyse qui a traité la relation du Chat et du Loup a coté des personnages humains.

Nous avons conclu que la représentation de l'animal exprime le regard que l'auteur porte sur l'homme de son temps fais essentiellement : d'une part la nature humaine et d'une autre part de l'homme en société surtout dans ses manifestations, c'est pourquoi l'instrument du symbole animalier privilégié dans la littérature.

Une importance capitale était également accordée à l'analyse qui montre que l'imaginaire de Charles Perrault comme tout imaginaire humain, amène ses images animales dans un bestiaire dont la signification renvoie à un trajet anthropologique.

Les résultats de notre expérience de l'analyse littéraire nous ont donné beaucoup de chance à améliorer notre vision littéraire et artistique dans le conte en particulier et voir ce qui est caché derrière les personnages animaux qui nous semble au premier lieu ordinaire, mais on a compris après que le recours au bestiaire ce n'est pas pour distraire aux enfants, c'est pour représenter le monde humain.

En terme de représentativité du bestiaire dans les contes de Charles Perrault, le corpus choisi nous a permis de recenser les deux animaux héros qui sont « le Chat » et « le loup », « l'Ane » et d'autres animaux comme le papillon, l'âne, le lapin le perdrix, ...

Nous constatons que le bestiaire chez Perrault représente une symbolique tantôt positive, tantôt négative, parfois il ya des bêtes neutre dans l’histoire qui n’ont aucun intérêt dans le conte, les auteurs font appel au bestiaire pour démontrer les défauts (méchanceté, rusé, maline, tricherie) ainsi que les qualités (bonneté, courage, force, intelligence ...) de l’être humain, l’acte d’écrire chez Perrault c’était en quelque sorte ressenti comme un besoin individuel.

En termes de perspectives nouvelles de recherche, notre travail ouvre la voie pour d’autres travaux, Il s’est avéré donc que ce sujet méritait d’être repris et approfondi selon une nouvelle perspective. Un travail qui pourrait trouver un approfondissement dans le cadre de recherches plus poussées.

Ouvrages:

- Besson Anne, Foucault Jean et all, *Le merveilleux et son bestiaire*, Editions L'Harmattan, Paris, 2008.
- Charles Perrault, *Contes de ma Mère l'Oye*, Editions Gallimard, 2003.
- Charles Perrault, *Histoires ou contes du temps passé*, Editions Larousse, Paris, 1999.
- Carlier Christophe, *la clef des contes*, Ellipses Editions marketing S.A, Paris, 1998.
- Michel Lisse, Meurée Christophe, Jean-Louis Dufays, *Théorie de la littérature, Une introduction*, intelligence, 2009.

Dictionnaires :

- Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, *Dictionnaire des symboles*, Editions Jupiter, Paris, 1969.

Sitographies:

Encyclopédie Universalis en ligne <http://www.universalis.fr/encyclopédie>

Larousse en ligne <http://www.Larousse.fr/encyclopedia>

<http://www.apple-paille.com/contepourenfants/typesdecontes.htm>

<http://www.arbre-celtique.com/approfondissement/symbolisme/animaux.php>.

Encyclopédie Encarta <http://bu.umc.edu.dz/theses/francais/BEN100032.pdf>

<http://www.archipel.uqam.ca/1721/1/M9246.pdf>

<http://www.aisling-1198.org/dossiers/calligraphie-et-enluminure/les-bestiaires>.

<http://expositions.bnf.fr/contes/arret/ingre/bestiaire.htm>.

Résumé

Dans le cadre de notre travail de recherche littéraire, nous nous sommes intéressées au bestiaire dans les contes de Charles Perrault, comme genre littéraire et artistique qui s'appuie sur la symbolique animalière. Ce dernier est apparu dans plusieurs travaux littéraires comme personnage indispensable dans l'histoire.

Dans ce cas, notre réflexion porte sur les trois contes : « Le Petit Chaperon rouge », « Le Chat Botté », « Peau d'Âne » de l'écrivain français du XVII^{ème} siècle Charles Perrault, dans le but d'analyser et d'interpréter la présence de l'animal comme personnage principal qui montre un comportement humains dans une société.

Les mots clés: le bestiaire, le conte littéraire, Charles Perrault.

Table des matières

Introduction	08
Chapitre I : conte et bestiaire	
1. Le conte	12
1.1. Le conte narration.....	13
1.2. Le conte fiction.....	13
1.3. Typologie des contes.....	14
1.3.1. Les contes d'animaux.....	14
1.3.2. Les contes facétieux.....	14
1.3.3. Les contes merveilleux.....	15
1.4. Les personnages du conte.....	16
2. Le bestiaire.....	18
2.1. Définition	18
2.2 .historique	19
2.3. La présence du bestiaire dans la littérature.....	20
2.3.1. Le bestiaire fantastique.....	20
2.3.2 Le bestiaire fabuleux.....	21
2.3.3. Le bestiaire anthropomorphe	21
2.4. De l'animal ordinaire à la bête surnaturelle.....	21
ChapitreII: conte, royaume du bestiaire	
1. les personnages.....	24
1.1. Le petit chaperon rouge.....	24
1.1.1. La petite fille.....	25
1.1.2. La grand-mère.....	25
1.1.3. Le loup	25
1.1.4. La mèredu chaperon	25
1.1.5. Le bûcheron	26
1.2. Le Chat Botté.....	26
1.2.1. Le jeune marquis	27
1.2.2. Le roi	27
1.2.3. La princesse	27
1.2.4. Le chat	28
1.2.5. L'ogre.....	28
1.3. Peau d'Âne.....	28
1.3.1. Le roi	28
1.3.2. Le prince.....	29
1.3.3. La princesse	29
1.3.4. La marraine	29
1.3.5. L'Âne.....	29
2. la symbolique des animaux dans les contes.....	30
2.1. Le symbole de Loup.....	30
2.2. Le symbole de Chat	31
2.3 Le symbole de l'Âne.....	32
Chapitre III : le conte sous le signe de la bête	
1. Le loup.....	34
1.1. Le loup et le petit Chaperon rouge.....	34
1.2. Le loup et la Grand-mère.....	35

2. Le Chat.....	36
2.1. Le chat et le jeune marquis.....	36
2.2. Le chat et le roi	37
2.3. Le chat et l'ogre.....	37
3. L'Âne.....	38
3.1. L'Âne et le roi	38
3.2. L'Âne et la princesse.....	38
4. Interprétation.....	38
4.1. Le Petit Chaperon rouge.....	38
4.2. Le Chat botté.....	41
4.3. Peau d'Âne.....	44
Conclusion.....	50
Bibliographie	